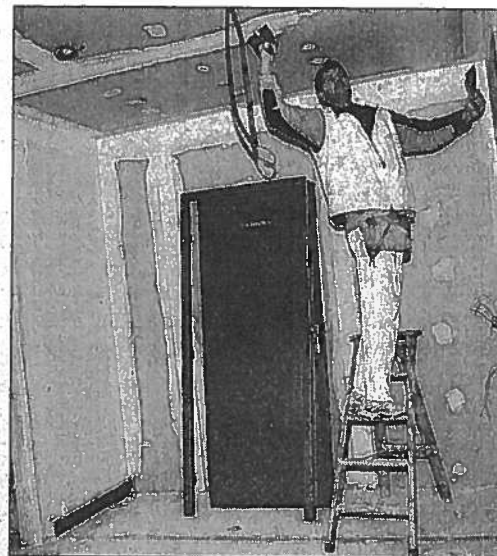


Une question de moyens



REPÈRES

"LA PETITE FONTAINE"

■ Le CHRS "La petite fontaine" dispose de 7 places d'accueil d'urgence et de 2 dîtes de stabilisation où les hébergés, en phase d'insertion, sont plus autonomes. Il gère également 14 places de résidences sociales en appartement. Elle est une émanation de l'Association nationale d'Entraide (ANEF).

FINANCEMENT

■ Les travaux d'agrandissement sont financés pour 40 % par des subventions du conseil régional Rhône-Alpes, le reste par la DDE. De plus, la Région prend en charge 50 % de l'investissement matériel (lits, meubles...).

Les hébergés aimeraient voir le centre ouvert toute la journée. C'est une question de moyens. Mais néanmoins le centre s'agrandit de 34 m².

Surplombant l'Ouvèze, le centre d'hébergement et de réinsertion sociale "La petite fontaine" résonne durant la journée des éclats sonores du chantier d'agrandissement des locaux. Lorsque les ouvriers quittent celui-ci, à 12 heures et 17 heures, ce sont les hôtes de l'établissement qui l'investissent.

Les hébergés d'urgence auront bientôt, grâce à ces travaux qui devraient s'achever l'été prochain, la possibilité de disposer de chambres individuelles. Pas tous, car il restera un dortoir de trois places. Ces meilleures conditions d'hébergement sont

liées au fait que les accueillis ont la possibilité de rester plus longtemps que les cinq nuits maximum imposées jusqu'à mars 2007.

Certains sont là depuis plusieurs semaines. Fini le rallye qui consistait à se frayer des nuits au travers des structures d'hébergement réparties dans le département. Ce qui finissait par faire faire de la route à des gens qui sont de moins en moins des routards.

En revanche, il n'est toujours pas possible d'étendre à la journée entière l'accueil au centre. « C'est une question de moyens : il nous faudrait deux postes supplémentaires

pour cela » indique Sébastien Templier, chef du service éducatif par intérim de ce CHRS.

C'est pourtant une demande qui revient régulièrement, lors des groupes d'expression hebdomadaires d'une heure au cours desquelles les accueillis sont invités à parler librement de leurs conditions d'hébergement. « Donner la parole fait avancer. Il y a nécessité d'être créatifs, d'écouter » explique Sébastien Templier.

De 9 heures à midi et de 13 h 30 à 17 heures, ils sont donc invités à quitter les lieux (1), quelles que soient

les températures. Pour aboutir le plus souvent au Point contact Solidarité, géré par l'association Espoir, boulevard des Mobiles. Là ils restent au chaud, entre deux sorties, souvent pour chercher des solutions d'insertion de travail. Voir même effectuer des petits boulots.

Bruno, qui découvre le monde des SDF à 40 ans, préfère, quand les conditions climatiques le permettent, s'installer sur un banc près de la salle Ouvèze.

Mais les conditions climatiques ne permettent pas grand-chose en ce moment et tous sont contents de réintégrer le logis à la tombée de la

nuit. Ils peuvent même le faire dès 14 h 30 les jours de week-end, et pour le déjeuner en semaine. Car les repas chauds qui étaient distribués (2) à la salle de la Chaumette sont désormais servis au CHRS où la plupart des bénéficiaires sont hébergés.

Olivier BEYRON

(1) En cas de maladie avérée avec forte fièvre, une exception est consentie.

(2) En partenariat avec la paroisse catholique, l'association Espoir, le Secours Catholique.

Le quotidien de Jean-Pierre...

Jean-Pierre, 34 ans, frère...



cun s'implique dans le fonc...

le 115, numéro d'appel d'urgence qui permet aux sans-abris

3 519 appels pour le 115

à glaçons !

EURES. Les températures négatives ours ont transformé la petite fontaine u de ballon en distributeur de glaçons. rs de boissons fraîches...



se préparent

30. À J-1 avant le lancement des vendeuses avaient fort ur étiqueter les articles et mettre nnages, de nombreuses boutiques baisser leurs rideaux et de n'ouvrir